

[\(Note*\)](#)

1 (les lignes 1 à 9 manquent) ¹⁰ [hyl]iqu[e] et une [puissance]. Et ils le trouvèrent avec un cœur pur sans qu'ils soient affligés par des maux. Ceux qui vous ont reçus, ¹⁵ il leur sera donné une récompense de choix à cause de leur constance et ils persévéreront face [aux] maux. Que personne ²⁰ [d']entre nous, [cependant], ne soit peiné [et] ne pense [en] lui-même que le Père suprême se [tient à] l'écart. Car il [veille] sur le Tout [et] ²⁵ prend soin de tou[s]. Et [il] leur a révélé son comman[dement] . . . [. . .] Ceux qui . . . [.] (la ligne 29 manque) 2 (les lignes 1 à 10 manquent)

[ceux] que [j'ai mentionnés] d'abord. Quant au treizième sceau, je l'ai établi en même temps que [la] limite de la ¹⁵ connaissance et que le fondement du [re]pos.

Le premier, [le] second et le [troisième] (sceau), c'est aux cos[miques] et aux hyliques qu'ils appartiennent. Je ²⁰ vous les ai fait [connaître] pour que vous [gardiez] vos corps. Et [une puissance] sensible [recouvrira] ceux qui se reposeront et ils seront protégés ²⁵ [des] passions et de la division [de l']union.

Quant au quatrième [et au] cinquième qui sont en haut, [ce sont ceux] dont vous avez reconnu [qu'ils sont divi]ns. [Le quatrième concerne ce] 3 qui existe après le [corps] et la nature cor[porelle], c'est-à-dire ce qui [est divisé] en trois. Et [on] vous [a ensei]gné ⁵ . . . [. . .] . [. . .] dans les trois [.] par ces [deux]. On vous a enseigné à [son] sujet [qu']il est [in]corporel [.] ¹⁰ [. . .] . [.] et après [.] . . . dans [*suff. pron.] chaque (chose) qui [.] ainsi que] ceux qui sont [en eux]. Quant au [cinquième], ¹⁵ [il concerne la] conver[sion de] ceux qui sont en lui et il concerne ceux qui demeurent en ce lieu-là.

Quant au sixième, il concerne les Autoengendrés, ²⁰ il concerne la substance incorporelle qui existe individuellement, ainsi que ceux qui existent dans la vérité du Tout, [en vue] du savoir [et de la] ²⁵ stabilité.

Quant au sep[tième], il concerne la puissance [auto-]gène, c'est-à-dire [le troi]sième [Intellect par]fait, le deux[ième] qui s'est étendu jusqu'[au] 4 quat[rième] en vue du sa[lut par] la sagesse.

Quant au huiti[ème], il concerne l'intellect mâle, [qui] se révéla ⁵ [dès le commencement], ainsi que la substance [qui n'a pas de] corps et le mon[de] intelli[gible].

Le neuvième [concerne la tête] de la puissance, [celle qui] s'est manifestée [dès le] ¹⁰ [commencement].

[Le] dixième con[cerne] Barbélô, la vierge [mâle], laquelle est l'Éon.

[Le onzième] et le [douzième] traitent de ¹⁵ l'[Invi]sible, celui qui possède trois puissances, et (de) l'Esprit qui est sans substance, qui appartient à la première inengendrée.

Le ²⁰ treizième traite du Silencieux, qui ne fut pas con[nu], et du commencement de [ce qui] est indiscernable.

Ainsi donc, c'est moi qui ai ²⁵ [compris] ce qui existe vraiment, [soit] individuellement soit en [totalité]. Selon la différence, [j'ai su] qu'ils existent depuis le [commencement dans le] Tout 5 éternel : tous ceux qui sont venus à l'existence soit hors de la substance soit dans la substance, ceux qui sont inengendrés, et les éons divins, ⁵ ainsi que les anges, et les âmes qui sont sans malice, et les [vêtements] psychiques, les ressemblances [des (êtres) sim]ples. Et [après cela], ¹⁰ elles se sont unies à ceux [dont elles avaient été séparées]. En outre, c'est à la sub[stance] intelligible et à la non-substance que ressemble aussi la [sub]stance [sensible] tout entière. Or, [j'ai connu] ¹⁵ la corruption totale [de cel]le-ci et l'immortalité de celle-là. J'ai distingué et j'ai atteint la limite du monde sensible (et) ²⁰ individuel, le lieu tout entier de la substance incorporelle. Et le monde intelligible, il l'a connu, en se demandant si, vraiment, ce ²⁵ monde sensible [est digne] d'être préservé tout entier. [Car] je n'ai cessé de parler [de l'au]togène [pour que nul ne] soit [ignorant] 6 individuellement du Tout.

Il descendit. Il descendit à nouveau depuis l'inengendré sans substance, ⁵ qui est l'Esprit, celui qui exis[te] avant toutes choses, atteignant [jusqu'aux dieux] autoengendrés. Celui-ci, ayant[une substance], examine ¹⁰ [le Tout] et il est [le Tout et] il ressemble [.] et hors de . [.] alors qu'ils divisent [.]. Par consé[quent], je suis devenu ¹⁵ [. . .] . pour plusieurs, alors qu'il appert qu'il a sauvé une multitude.

Or, après toutes ces choses, ce que je cherche, c'est le royaume du Triple-Puissant, ²⁰ (royaume) qui n'a pas de commencement. D'où s'est-il manifesté et a-t-il opéré pour remplir le Tout de sa puissance ? Et de quelle façon les inengendrés vinrent-ils ²⁵ à l'existence sans avoir été engendrés ? Et quelles sont [les] différences entre les éons ? Et] les inengendrés, combien [sont-ils] ? Et en quoi [diffèrent-ils] les uns des autres ?

7 Quand j'eus examiné ces choses, je sus qu'il avait agi à partir du silence. Il existe dès le commencement de ceux qui existent ⁵ vraiment, qui appartiennent à celui qui est. Il en est un autre qui est préexistant, appartenant à [celui] qui actualise le [silen]cieux. Et le silence de [celui qui] le [suit] ¹⁰ agit. [Aussi] longtemps, en effet, que celui-ci [agit], celui-là a[git] lui aussi]. Le silence qui appartient à l'in]engendré est parmi [les é]ons, [et depuis] ¹⁵ le commencement, il est sans sub[stance]. Or, l'activité de celui-là <est> le Triple-Puissant, l'inengendré antérieur à l'Éon, qui est sans sub[stance]. ²⁰ Or, le sommet du silence du silencieux, il est possible de le voir, lui, le sommet de l'activité du Triple-Puissant. Et celui ²⁵ qui est, qui est silencieux, [qui est] au-dessus de la [non-substantialité], il manifesta [le Tri]ple-[Puissant, le premier] parfait.

[Quand il apparut] 8 aux puissances, elles se réjouirent. Ceux qui sont en moi, ainsi que tous les autres, devinrent parfaits. Et elles ont toutes ⁵ béni le Triple-Puissant, chacune à son tour, lui qui est le premier parfait, (en) le [béni]ssant] dans la pureté, en [tout] lieu béni]ssant le Seigneur, [celui] ¹⁰ [qui existe] avant le Tout, [qui est le] Triple-Puissant . . [.] . . . adora[ti]on], moi aussi. [. . . J'ai conti]nué [encore] ¹⁵ [à cher]cher comment elles (sc. les puissances) gardent le silence. Je saurai comprendre une puissance que je tiens [en] honneur.

La troisième puissance du Triple-Puissant,²⁰ lorsqu'elle l'eut compris, me dit alors : « Garde le silence, de peur que tu ne comprennes et ne te hâtes de venir vers moi. Mais comprends que celui-ci était²⁵ [silencieux et tiens-t'en à (cette) idée. » [La puissance, en effet, continue, [de] me guider vers l'Éon, qui] est Barbélo, [la vierge] mâle.

9 Voilà pourquoi la vierge devint mâle : parce qu'elle se sépara du mâle. La connaissance se tint en dehors⁵ de lui, comme si elle lui appartenait. Or, c'est celle qui est, celle qui a cherché, elle possède de la même manière que possède le [Triple-]Puissant. Elle s'est retirée¹⁰ de ces deux [puissances] en existant [en dehors de] ce Grand. [Or], c'est [celui] qui est plus haut qu'elle, qu'elle [voit, le parfait] Silencieux, [qui possède]¹⁵ ce com[mandement à] l'effet d'être silencieux. Sa connaissance, son hypostase et son activité, telles sont les choses dont a parlé la²⁰ [puissance] du Triple-Puissant.

Quant à nous, nous nous sommes tous retirés et nous [sommes] devenus silencieux. [Alors,] quand nous avons connu, [nous],²⁵ [qu'il] est le Triple-Puissant, [nous] nous [sommes] inclinés, nous avons [rendu gloire, nous l'avons] béni. [Quant à lui, il] nous [a investis d'une grande révélation].

À [nouveau, encore une fois, l'Esprit] 10 invisible s'est enfui en son lieu. Le Tout se montra à découvert, le Tout se déploya jusqu'à <ce qu'il atteigne la région sup[érieure].⁵ À nouveau, il sortit, il rendit lumineux le [Tout], et le Tout devint lumineux. Et il [me] fut donné le tiers de [l'esprit] de la puissance de celui¹⁰ [qui possède] les trois [puissances]. C'est [une] bienheureuse (réalité que) [l'Éon].

Il [dit] : « Ô <.>, ceux/celles [qui habitent dans] ces lieux, il est nécessaire [que tu comprennes] les choses qui leur sont supérieures¹⁵ et que tu les dises aux puissances. Car tu seras élu parmi les élus aux derniers des temps. C'est vers la région sup[érieure] que se hâte l'Esprit²⁰ invisible. Alors, vous aussi, hâtez-vous avec lui vers la région sup[érieure] puisque vous possédez [la] grande couronne [resplendissante]. Or, en ce²⁵ jour-[là, vous] verrez lors[que vous vous] presserez de vous] hâter vers la région sup[érieure] avec lui] et tous les (êtres) sensi[bles aussi qui sont] manifesté(s) [.] et ils

(Les pages 11 et 12 manquent)

13 (les lignes 1 à 14 manquent)¹⁵ la pensée. Il est éternellement sans substance dans celui qui est, qui est si[ilencieux], celui qui est depuis le commencement, [qui est sans] substance²⁰ [.] partie de [.] indivisible. Les⁷ [.] penser⁹ hors d'un [.] [.] [.]²⁵ [neuvième] car (les lignes 26 à 29 manquent) 14 (les lignes 1 à 14 manquent)¹⁵ [.] [.]

J'étais parmi les éons, [ceux]-là qui ont été engendrés. La chose m'ayant été permise, je fus parmi ceux qui n'ont pas été engendrés. Mais j'étais dans le [grand]²⁰ Éon, [tout en étant séparé de lui]. Et je [voyais] les trois puissan[ces de] celui qui [a] les trois puissances. La [première]²⁵ puis[sance] ainsi que [.] (les lignes 27 à 29 manquent) 15 [.] le] Silencieux ainsi que le Triple-Puissant [ainsi que celui] qui est sans souffle. Nous nous sommes tenus debout [.]⁵ [.] dans le/la [.] (les lignes 6 à 12 manquent) [.] nous sommes entrés [.] du [monde] intell[igible]¹⁵ (les lignes 15 à 29 manquent) 16 ([l'Esprit] qui) est sans souffle, [car c'est] dans l'inconnais[sabilité qu'il] se trouve.

Et j'ai vu [grâce à] lui la grande⁵ [puissance qu'on ne peut connaître. (les lignes 6 à 11 manquent)] [celle qui est sans] limite [.] et [j']ai [vu celui qui existe] seul¹⁵ (les lignes 15 à 29 manquent) 17 [.] a] agi [.] Pourquoi [n'y a-t-il pas] de connaissance [chez les] ignorants et [.] il risque⁵ [.] de devenir [.] (les lignes 6 et 7 manquent) [.] et [.] au sujet de [.]¹⁰ [.] . dans [.] (les lignes 11 à 14 manquent)¹⁵ [.] ceux qui ne [.] Or il est [nécessaire] que qui[conque] n'a pas de ressemblance [ressemble à] ceux qui appartiennent à cet un, [celui qui] existe avant²⁰ [.] la pensée [.] depuis le commencement [.] celui⁷ qui . . . (les lignes 23 à 29 manquent) 18 [Or], ceux-là, [sont que j'ai] vus en neuf heb[domades] cosm[iques] dans un jour [unique],⁵ éternel [.] (les lignes 6 et 7 manquent) [.] trente [.] (les lignes 9 à 13 manquent) [.]

Et à [nouveau, après]¹⁵ plusieurs an[nées, moi, lors]que je vis le [Père, je le re]connus et [.] beaucoup de [.] en partie [.]²⁰ pour l'éternité [.] des hyl[iques] cosm[ique(s)] au-des[sus] du [reste]]²⁵ (les lignes 25 à 29 manquent) 19 (les lignes 1 à 12 manquent) [.] alors qu'il [.]]¹⁵ [.] en dehors des [.] vers l'intérieur⁷ de ceux qui [.] eux dans⁹ [.] Nommez-[les se]lon leur appella[ti]on²⁰ [de sorte qu'on les] connaisse. Vous êtes inférieurs à [leur]] et à leur hypostase. Or, du reste, de sorte [que] (les lignes 24 à 29 manquent) 20 (les lignes 1 à 13 manquent) [.] qui est caché [.]¹⁵ [.] la] troisième [puissance].

[Or], la [bien]heureuse Principauté [me] dit [:] « Parmi ceux-là, qu'elle ne reçoive pas de gloire, celle qui [n'en a pas].²⁰ Car il n'y a pas de gloire [.] ni celui qui est⁷ [.] car, en effet, celui [qui n'a pas de gloire], (c'est) un [.], en effet, [.]²⁵ (les lignes 25 à 29 manquent)

21 (les lignes 1 à 13 manquent) [.] et les signes du zo[odiaque]¹⁵ [.] et les [.] [.] qui n'ont pas de [.] . natif(s) pour [.] révo[lu]tion [.]²⁰ [.] l]âme, cepen[dant, celle qui a aussi ce] corps de cette sorte [.] l]âme céleste [.] autour [.]²⁵ [.] figure [.] qui est [.] (les lignes 27 à 29 manquent) 22 (les lignes 1 à 14 manquent)¹⁵ [.] ceux qui [ont]], cependant, [.] ceux/celles qui [.] de la for[me] toutes les res[semblances dont j'ai]²⁰ par[lé].] toutes les formes [.] figure(s), de sorte qu'une for[me] soit attribuée aux [éléments eux-mêmes], ainsi que [les]²⁵ [non aspirées] et les aspirées] des⁷ animaux [.] ainsi que le/la [.] (les lignes 28 et 29 manquent)

(Les pages 23 et 24 manquent)

25 [.] Mais leurs puissances, c'est-à-dire les anges, sont en forme de bêtes et d'animaux.⁵ Certains (sc. les signes) d'entre eux sont [poly]morphes et contre [na]ture. Ils ont des [sons] (adaptés) à leurs noms, c'est-à-di[re] qu'ils sont distincts et¹⁰ [différents] selon leur [aspect] et [ils sont] dou[bles] de forme. Or, ceux qui sont semblables quant à la voix selon la tierce, ils viennent de la substance.¹⁵ Et concernant cela, toutes ces choses sont suffisantes, étant donné que nous en avons parlé. Cette division, en effet, existe encore ici-bas de [la manière]²⁰ dont nous l'avons dit depuis le [commence]ment.

Cependant, l'âme [possède], elle aussi, (sa) figure, bien qu'elle soit diver[se.] Or, c'est [dans cette]²⁵ forme que se trouve la fi[gu]re de] l'âme, elle qui [vint] à l'existence par elle seule.

[La figu]re, cependant, elle est [la seconde] 26 partie sphé[rique], eëiou, alors que la première (figure) tourne autour d'elle, (celle) de l'âme autoengendrée, aeëiou.

⁵ [La] deuxième figure, eëiou, procède des diphtongues ; la première [qui] les suit est [.] et [.]¹⁰ [.] [.] dans [.] de⁷ la lumière.

Tenez bon et recevez [la] semence impérissable,¹⁵ portez du fruit et ne restez pas attachés à ce que vous possédez.

[Mais] sachez que les longues, [elles] sont parmi les²⁰ voyelles, et (que) ce sont les diphtongues qui sont vis-à-vis de celles-ci. [Quant aux] brèves, elles sont faibles, ainsi que les [autres sons] qui existent²⁵ [par] elles. Celles qui [. . . , cepen]dant, sont intermédiaires. [Les semi-voyel]les parmi [les conson]nes l'emportent 27 sur les muettes. Quant aux doubles, elles l'emportent sur les semi-voyelles immuables. Quant aux aspirées,⁵ elles sont meilleures que les simples, lesquelles sont muettes. Or, les moyennes, large est leur combinaison, dans laquelle elles existent. Elles sont ignorantes [des]¹⁰ choses bonnes. Elles se combinent cependant aux [moyen]nes qui sont faibles. À l'ins[ta]r de l'appellation des dieux et des anges, [ce n'est pas]¹⁵ qu'elles ne se mélangent les unes aux [autres] selon n'importe quel ordre, [mais] seulement si elles aboutissent à un bon résultat. Il n'est pas arrivé²⁰ que leur intention soit dévoilée. Ne continue pas à [pécher] et n'ose pas recourir au péché. [Je] te parle, cependant, au [sujet des]²⁵ trois [figures de la forme] de l'âme.

[La troi]sième [figure de l'âme] est [une sphère et] 28 c'est une (figure) sphérique qui tourne autour d'elle. Par l'intermédiaire⁷ des voyelles simples : eee, iii, ooo, uuu, ööö,⁵ les diphtongues étaient telles que suit : ai au, [ei] eu, êu, ou, ðu, oi êi, [uj] ôi, au ei, eu êi, oi ou, [gg]g, ggg, ggg, ai au,¹⁰ [ei eu], êu, oi ou, ðu, ggg, [ggg], au ei eu, oi ou, êu, à trois reprises pour une âme mâle. La troisième figure [est] sphérique,¹⁵ la deuxième figure tournant autour d'elle possède deux sons. L'âme mâle, sa troisième figure consiste dans les²⁰ voyelles simples : [aa]a, eee, êêê, iii, ooo, [uj]uu, ööö, ööö, ööö. [Et] cette forme est dis[ti]ncte de] la première.²⁵ Cependant, elles se [ressemblent] l'une l'[autre et elles] produisent des [sons fa]ciles, de [la sorte : aeë]öö, et 29 à partir d'elles (sont produites) les diphtongues.

Il en va pareillement pour la quatrième et la cinquième. À leur sujet, il ne <me> fut pas permis⁵ de révéler toutes choses, mais seulement les choses évidentes. On vous a appris à leur sujet à les comprendre de sorte que, elles (sc. les lettres) aussi, [elles]¹⁰ cherchent et trouvent [qui] elles sont toutes, ou bien [par] elles seu[les], ou bien les unes par les [autres], ou bien pour manifester des li[m]ites¹⁵ qui ont été fixées dès le commencement, ou bien avec elles-mêmes, [ou bien] les unes avec les autres. De même qu'elles (sc. les lettres) existent les unes avec les autres [dans] le son, soit individuellement²⁰ soit formellement, [ou bien elles] se préfixent, [ou bien elles] se suffixent. Ou encore leur [par]tie est dérivée et spécifique, ou bien par [les]²⁵ longues, ou bien [par] les [dichrones, ou bien] par [les brèves qui] sont réduites. (la ligne 29 manque) 30 ou bien les longues, ou bien les intermédiaires, ou bien les brèves.

Et <les> consonnes, elles existent avec les voyelles,⁵ et individuellement, elles se préfixent à elles et elles se suffixent. Elles servent d'appellation pour les anges. Et¹⁰ [les] consonnes, elles existent par elles-mêmes [et], différentes (les unes des autres), elles se [p]réfixent et elles se suffixent aux dieux¹⁵ cachés, par le moyen d'un battement, d'un rythme continu, d'une pause et d'une attaque. Elles appellent les²⁰ semi-voyelles. Celles-ci sont toutes [sub]ordonnées à un [son] unique. Puisque ce sont seulement les (consonnes) doubles immuables [qui] se retrouvent parmi les²⁵ se[mi-voyel]les, les aspirées, [les non aspir]ées et les [moyennes] constituent [les muet]tes. Contre [nature, ils (sc. les sons)] se combinent³⁰ [les uns aux autres et] ils sont séparés 31 les uns des autres. Et ils se préfixent et se suffixent, en étant cependant des appellations vides de sens.⁵ Or, elles (sc. les appellations) deviennent une, ou deux, ou trois, ou quatre, ou cinq, ou six jusqu'à] sept, en ayant une voyelle [sim]ple. Les¹⁰ [diph]tongues (sont) à la place⁷ [des dix-]sept [con]sonnes. [Parmi] les choses précédemment mentionnées, certaines sont inférieures, et celles-[là] sont comme si elles n'avaient pas de substance,¹⁵ ou comme si elles étaient ressemblance [de] la substance, ou comme si elles séparaient la nature [qui] est bonne [de] celle qui est mauvaise, [celle] qui est inter[médiaire]. Et tu mettras ensemble²⁰ les (éléments) comparables, les voyelles [avec] les consonnes. Les unes, d'une part :

baqad[a]z[atha],
begedez[e]the,
[bègèdè]zèthè,
²⁵ b[ig]idizithi,
bogo]dozotho,
[buguduzuthu],
bögödö]zöthö
[et] ainsi de [suite]. Les autres, d'autre part :]
ba]bebèbibobubö].

32 Quant au reste, elles se présentent différemment : abebèbi]b]ob, de telle sorte que tu les regroupes et (les) distingues en fonction des⁵ anges, et des effets se produiront.

Le meilleur point de départ, c'est à partir de la triade. . . [. . .]¹⁰ [vers ce] qui a besoin de^{art.} [.] . [. sai]sir [. avec] une figure. D'autre part, <la> dy[ade] et la monade ne ressemblent à rien (d'autre), mais¹⁵ elles sont premiè[re]s. La dyade, d'une part, en opérant une] division de la monade, c'est à l'hypostase qu'elle appartient. D'autre [part, la] tétrade [a] reçu les éléments,²⁰ et la pentade [a] reçu la concorde. L'hexade est parfaite par elle-même. Quant à l'hebd[om]ade, elle a reçu la beauté,²⁵ [et l'ogdo]a]de, elle a [accordé ses comp]agnons [à ce qui]est apprété, [et l'enné]a]de, elle est [plus estimée qu'elles de] beaucoup. 33 Et la [dé]cade, [elle] a [révé]lé le Tout. L'hendécade et la do]d]éca]de, elles ont, pour leur part, franchi⁵ l'i]ll]imité. Or, il est supé[rieur à] l'heb]do]made, [qui] est [limitée] (les lignes 9 à 11 manquent)

À partir [de] . . [. an]ge(s) [.]¹⁵ nom(s) de [.] . . [.] promis⁷, parce que [les di]g[ères] ont commencé [à] les [sépa]rer par le moyen²⁰ d'un signe [et] d'un point, de ce qui est [dr]oit et de ce qui est [recour]bé. Telle [est] la manière [(dont) les formes] de la substance [.]²⁵ [pro]viennent [de] des élé[ments]. Or, [à partir] d'un/une [. , qui] 34 [est] saint, ou selon une juxta[po]sition, alors qu'<ils> existe<nt> séparément, [et] alors qu'<ils> existe<nt> les uns en vue des [autres], par génération ou [par]⁵ [. . .] . . [. . .] . . Selon [leur] engendrement . . . , ils n'ont pas [. . .] . . [.] . Ceux-ci [.] . . [. . .] (les lignes 9 et 10 manquent) [.] lieu⁷ [.] seul (les lignes 13 et 14 manquent)¹⁵ [. an]ge(s). (les lignes 16 et 17 manquent) [. . .] un(e) [. . .] alors qu'il énonce [l'énig]me. De même que²⁰ [dans le] monde sensible le temple existe, [qui] fait sept cents [coudées], et un fleuve, qui [.] . . [. . .] . . dans²⁵ [l'éter]nité, il [y a aussi] trois [.] quatre [.] sceaux de⁷ [.] les⁹ nuages 35 [et les] eaux, et les ima]g]es des] formes de cire, et des images d'émeraude. Quant au reste, je⁵ [te] l'enseignerai. Telle est [la] génération [des] noms. Celle qui n'a [pas été] engendrée [.] . . [. . .] depuis le] commencement [.] (les lignes 9 à 14 manquent)¹⁵ au sujet de [.] . . [.] cependant, [.] trois fois, en tant [qu']enfermé, en [tant] que répandu, en tant qu'affaibli.]

²⁰ Or, il y a le d[iscours] doux, cependant, il y a aussi [un dis]cours qui est [proche] de la substan]ce] libre, de cette façon, [en]²⁵ [par]lant de [.] et il ma]n]ifeste] la différen]ce] [.] et le/la [.] 36 du Tout et un [.] pour les substances indi]vi]sibles]. Et cette puissance[-là], ayant [une]⁵ participation [à] la joie [dans] une divergence et [une] . . , soit (les lignes 8 à 14 manquent)¹⁵ [. il est] possible [. il] est [en] tout lieu [.] . . [. . .] eux⁷ [en] tout temps, [alors qu'il] est avec les corporels²⁰ et les incorporels. Tel est le discours sur les hy]po]stases, (de telle sorte) qu'on [compre]ne] de cette manière. Si [on ne par]lait pas les uns²⁵ [avec les autres, comment, al]ors ai]derait-il (sc. le discours) ceux qui] sont troublés avec [lui ?] révéler [. Si] quelq'un 37 le connaît, il l'invoquera.

Or, il existe des mots, certains, [d'une] part, qui sont dou]bles],⁵ [d'au]tres, d'autre part, qui existent isolément. [Ceux, d'une [part, qui appartiennent] à la sub]stance]] (les lignes 8 à 12 manquent) et ils [.] . . [.]¹⁵ ou ceux/celles qui [.] . . se]lon celles qui sont per]manentes ou selon [celles] qui possèdent la durée. Et celles-là, ou elles diffèrent entre elles,²⁰ ou elles sont unies les unes aux autres, ou à elles-mêmes, ou bien [les] diphtongues, ou bien les voyelles] simples, ou bien tout [.] . . [.]²⁵ . . . , ou bien . . [.] existe]nt] selon la maniè]re] Alors qu'elles exist]ent], cependant, depuis⁷ [.] les [consonnes]] 38 elles existent isolément jusqu'à ce qu'elles soient divisées et conjointes. D'au]tres], cependant, il [leur] est possible⁵ [d'engendrer] selon les éléments [des conson]nes] . . [.] une différen]ce]] (les lignes 9 et 10 manquent) [.] . . , cependant, [.] existe]nt] [.] . . [.] elles existent], cependant,¹⁵ [toutes seules], [ou] deux fois et trois fois, pour les voyelles, et deux fois pour les consonnes,²⁰ [et] une seule fois pour le Tout, et dans l'ignorance, pour [celles qui] sont sujettes au changement [et celles qui] ont originé²⁵ [d']elles, ainsi que le lieu [.] du dernier. Et [.] elles toutes [.] étaient, d'une part, 39 cachées, mais on les a prononcées ouvertement : elles n'ont ni cessé d'être manifestées ni cessé⁵ de nommer les anges. Les voyelles, d'autre part, [sont] jointes aux [consonnes] soit] du côté exte]r]ne, soit du côté] interne,¹⁰ . . [.] ils⁷ l']ont dit [.] t]ensei]gne]] De nouveau, de [cette] manière, [ils furent comptés] quatre fois, ils ont [été]¹⁵ [en]fantés trois fois, et ils se produisirent douze fois.

[\(Note*\)](#)